



Portrait de Josef Jungmann, savant et philologue tchèque.

Un processus d'affirmation

La création de la langue tchèque

Entre 1820 et 1920, les nationalismes sont marqués par l'importance idéologique et politique des « langues nationales d'imprimerie ». Se produit alors ce que certains ont appelé une « révolution philologico-lexicographique », la philologie étant la science qui étudie l'évolution des langues et les compare. Faire le choix d'écrire en tchèque n'est pas anodin, car c'est une étape dans la formation d'une conscience nationale.

Les origines de la langue tchèque.

Des savants tchèques vont donc chercher à trouver les racines de la langue tchèque, et à en faire une langue d'imprimerie. Selon eux, on trouve un premier ancêtre du tchèque dans le protoslave de la fin du Xe siècle. Il reste peu de témoignages pour cette période la plus ancienne. L'entrée du tchèque dans la littérature et l'administration est marquée par la traduction de la Bible en Tchèque par le roi Charles IV. La littérature en tchèque connaît un certain développement grâce à l'imprimerie et à l'humanisme de la Renaissance. La Bible de Kralice devient alors un modèle de tchèque littéraire.

Après 1620 (bataille de la Montagne Blanche), le tchèque connaît un certain déclin, à cause de l'émigration forcée des intellectuels non catholiques, tels Comenius. Peu à peu l'Allemand prend le pas, et devient la langue de l'éducation et de la science. Le latin reste la langue officielle de l'Empire d'Autriche-Hongrie jusqu'au début des années 1840, puis disparaît brutalement.

La renaissance de la langue tchèque au XVIIIe et XIXe siècles

Un mouvement naît au XVIIIe siècle et cherche à exalter de nouveau la langue tchèque. Il s'agit de la « renaissance nationale tchèque ». La langue se détache alors d'archaïsmes datant de la Bible de Kralice (1579-1613) et c'est à ce moment-là que le tchèque littéraire obtient sa forme actuelle. Deux hommes sont très importants dans ce mouvement qui veut faire renaître la culture, la langue et l'identité nationale tchèques : Josef Dobrovsky et Josef Jungmann.

En effet, jusqu'en plein XVIIIe siècle, le tchèque est la langue de la seule paysannerie de Bohême, la noblesse et les classes moyennes parlant allemand. Le prêtre catholique, Josef Dobrosky (1753-1829) publie en 1792 sa *Geschichte der böhmischen Sprache und ältern Literatur (Histoire de la langue de Bohême et de sa vieille littérature)* et sa grammaire en 1809. C'est la première histoire de la langue et de la littérature tchèques. Ensuite, dans les années 1835-1839, parut le dictionnaire tchèque-allemand en cinq volumes, œuvre de Josef Jungmann. Ces ouvrages ont une grande influence sur l'évolution de la langue tchèque, et permettent l'essor de la littérature tchèque moderne à partir de la seconde moitié du XIXe siècle.

Écrire en tchèque devient donc une prise de position, et concourt au renforcement du sentiment national. L'affirmation des langues vernaculaires n'est pas pour rien dans l'effondrement de l'Empire austro-hongrois en 1918.

Source : Benedict Anderson, *L'imaginaire national, Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La découverte.